

Le cinéma canadien, quoi de neuf ?



Photo: Bertrand Carrière

Il y a trois ans, *Le Déclin de l'empire américain* triomphait au Festival des films de Cannes. L'année suivante, *Un Zoo la nuit* et *I've Heard the Mermaids Singing* déclenchaient à leur tour les applaudissements de la foule. Enfin l'an passé, c'était *Les Portes tournantes* qui charmait le public de La Croisette. Ces trois dernières années, les films présentés par le Canada à Cannes ont fait sensation dans les milieux de la critique et de la distribution. Si pour l'extravagant festival des films qui se déroule tous les ans à Cannes, c'est l'attention que l'on vous accorde qui compte, le Canada semble avoir su tirer son épingle du jeu.

En 1986, *Le Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand remportait huit prix Génie, y compris le prix du meilleur film, le prix du meilleur metteur en scène et le prix du scénario le plus original. Par la suite, il obtenait le Prix international du Cercle des critiques de Cannes (1986) et, en 1987, il était candidat au concours des prix Oscar, dans la catégorie des films étrangers.

Le Déclin est une satire des relations entre hommes et femmes axée sur leur comportement sexuel. Pendant qu'ils préparent le repas du soir, quatre hommes bavardent entre eux, alors que les quatre femmes, toutes amies, devisent entre elles tout en faisant leurs exercices dans un club sportif. Les propos

plutôt piquants qu'elles échangent sont ponctués de retours en arrière qui servent à illustrer les épisodes les plus amusants et les plus épicés du film.

Lorsque les huit personnages se retrouveront ensemble à table, le ton changera, mais le thème demeurera le même. On continue jusque tard dans la soirée, et de façon fort civilisée, à exposer ses théories sur la sexualité, jusqu'à ce que l'un des personnages décide de ne plus respecter les règles du jeu, provoquant une catastrophe.

Le Déclin est une comédie de moeurs contemporaines à la fois drôle, impitoyable et mordante. S'il attire le cinéophile ordinaire, le film suscite également l'intérêt du public

Louise Portal et Gabriel Arcand dans une scène du film *Le Déclin de l'empire américain*.

intellectuel qui se reconnaît dans les personnages. *Le Déclin* se présente comme une réflexion sur la vie que nous menons dans les pays occidentaux, en cette fin de vingtième siècle, à l'ère de la bombe, de la consommation effrénée et de la recherche du bonheur personnel.

En 1987, deux autres films canadiens devaient retenir l'attention des critiques et du grand public de Cannes. Il s'agit de *I've Heard the Mermaids Singing* et d'*Un Zoo la nuit*. Les deux films ont été présentés dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs et se sont